

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Celui qui veut agir trouve des moyens, celui qui ne veut rien faire trouve des excuses ».

“Shoeconférence 1967” sous ce vocable, s'est tenue à Planèze une importante réunion - des informations capitales fournies par nos participants - et un impressionnant palmarès tout à leur honneur

Sous la présidence de M. CH. LEVASSEUR et en présence de M. BONHOMME, responsable du développement du produit à Batium, le Service de Vente organise, le 2 mai dernier, une importante conférence permettant à cent cinquante entrepreneurs de connaître l'essentiel du « Cours sur le Produit » qui s'est tenu du 1^{er} au 18 avril 1967. Il ne sera pas possible de rendre compte avec

l'ampleur souhaitable des riches informations communiquées au cours de cette réunion. À ce sentiment d'un millier et un peu l'esprit, nous retranscrivons schématiquement le déroulement de ces excellents moments, en espérant transmettre le souci de précision, le savoir de témoignage qui ont présidé à l'élaboration de cette conférence et lui ont donné un intérêt très grand.

d'ailleurs entretenir un marketing efficace :

— imposer notre produit par sa qualité, ce qui doit entraîner que soit connue et admise de tous sa supériorité.

COMMENT S'EST-ELLE DEROULEE ?

Après avoir dégagé l'esprit même de cette shoeconférence, M. SANNIER présenta les trois plans de son déroulement :
— Un voyage d'information tout d'abord ;

— Un groupe en Amérique du Nord, auquel s'intégra M. G. Martin ; un groupe en Italie-France, que rejoignit MM. J. SAILLARD et P. MATIGNON.



Une vue de l'assistance lors de la réunion à Neuvic de la « Shoeconférence 1967 », pendant l'intervention de M. M. BONHOMME.

QU'EST-CE QUE LA « SHOECONFERENCE » ?

Après l'introduction de M. SANNIER, remerciant l'assistance nombreuse, M. BONHOMME répondait à cette première question.

En présence de M. et Mme Th. J. BATA, 122 participants, représentant 36 compagnies 530 réparatrices sur les cinq continents.

Ce brassage d'idées, de conceptions de goûts aide à grandir la place de l'Organisation dans la compétition mondiale.

La Shoeconférence, c'est donc la confrontation sur le plan mondial, de toutes les nouveautés introduites dans le domaine de la Chaussure tant du point de vue technique que du point de vue de style sans oublier, certes l'aspect commercial.

M. Th. J. BATA en fixa lui-même les perspectives en dégageant les moyens grâce auxquels s'acquiert une position dominante sur le marché :

— préparer une collection réduite, assurant la primauté dans une catégorie bien déterminée ;



Le groupe France, lors du voyage d'études à Paris. Parmi les participants, MM. J. SAILLARD et P. MATIGNON.

— organiser un service au client qui soit à l'unisson de la marchandisage offerte ;

— établir une marque de fabrication susceptible de répondre à un « appétit » du consommateur — appétit que doit

deux autres en Allemagne et en Espagne.

Ces groupes ont travaillé — très dur —, visitant de nombreux modèles, fournisseurs, commerçants auprès desquels ils purent rassembler toutes les dernières nouveautés parues dans les différents domaines de nos fabrications.

— En Angleterre, à Tibury, où les « regroupement » ; chacun des groupes présenta les résultats de ses travaux.

— La phase terminale, toujours à Tibury, permit à douze sous-groupes de préparer, dans

une catégorie bien définie, une collection complète dont le modèle ou telle idée pourraient être retenus pour un marché aux dimensions du monde.

MM. SAILLARD et MATIGNON travaillèrent dans le groupe des chaussures enfants ; Mlle GERBIER, MM. SANNIER et MARTIN, dans celui des puépiés.

EVOCATION DES VOYAGES D'INFORMATION

G. MARTIN a présenté les grands moments de son voyage en Amérique du Nord. Dix heures de voyage le menèrent de Paris à Montréal, en ce Canada où avait lieu une première escale technique. Présentation de collection à Toronto, visite à Batavia. A l'appui, de nombreuses images de la mode cana-

(Voir la suite page 3)

Reconversion

...information et courage...

Nous entrons, nous sommes déjà entrés, dans des temps où le changement est roi.

En 1900, la veste était à la mode depuis... 70 ans. Dans ma jeunesse, entre les deux guerres, les « nouvelles » danses se pratiquaient tout de même pendant quelques années. Aujourd'hui, je vois jeunes gens et jeunes filles se lancer presque chaque mois dans des contorsions inédites.

Cette reconversion accélérée du tango au cha-cha-cha et au hully-gully peut se généraliser à tous les domaines, et en particulier au domaine économique. Il est maintenant fréquent de voir des entreprises lancer des fabrications entièrement nouvelles.

Lorsque les trains ont remplacé les diligences, les postillons non pas eu à se transformer en mécaniciens, car le changement a été progressif. Il a suffi de ne pas remplacer en fin de carrière les vieux employés, et ce sont leurs fils ou neveux qui se sont orientés vers le chemin de fer. Or, de nos jours, les changements ne se produisent plus d'une génération à l'autre, mais dans la vie d'un même homme.

Cet état de chose exige de nous des qualités particulières. Quelles qualités ?

En bien, d'abord, le goût de l'information. Oh ! pas celui de savoir par la détail la leçon dont M. Durand a assésonné sa fiancée et son rival... Mais celui de connaître, dans ses grandes lignes, l'évolution des techniques, les courants de l'économie, les aspirations des peuples. Et, à l'aïeule, l'organisation du travail (qui n'est plus celle de papa) et la formation professionnelle et l'art de commander. Cette ouverture de l'esprit est la première condition pour s'adapter. La deuxième condition, c'est, au fond, le courage. Courage pour abandonner ses habitudes, courage pour renoncer à un acquies qui faisait notre orgueil, courage pour se lancer dans l'incertain.

Il y a quelques millions d'années, des animaux gigantesques (Voir suite page 3)

A NEUVIC

Agriculteurs, Industriels et personnalités régionales autour d'une table ronde

Cette réunion s'est tenue à l'Usine Marbot, à l'initiative du Centre de Formation et de Perfectionnement des Planteurs de tabac de Bergerac.

Le C.F.P.P.T. a été créé en 1957 par le Service d'Exploitation Industrielle des Tabacs et des Allu-

matives (S.E.T.A.) et la Fédération Nationale des Planteurs de tabac dans le but d'entreprendre une action d'initiative recherchant la promotion technique, économique, sociale et humaine des planteurs.

Les buts essentiels de

l'Association sont les suivants :

— animer, coordonner, contrôler l'action de vulgarisation menée par les Cercles d'information agricole des planteurs de tabac (C.I.A.P.) ; 20 à 25 planteurs d'une même petite région agricole).

— contribuer, au C.F.P.P.T., à la formation et à l'orientation des planteurs de tabac et particulièrement des membres de C.I.A.P., de leurs animateurs et également des techniciens qui leur apportent leurs concours.

Le nombre de C.I.A.P. s'élève actuellement à 181, dont :

+ 127 dans le Sud-Ouest
+ 22 dans la Vallée de la Loire.

+ 15 dans l'Ouest.

(Voir la suite page 2)



Séance d'étude à Planèze. Parmi les personnalités présentes, l'on reconnaît M. ROBERT, Secrétaire général de la Préfecture de la Dordogne, M. le Maire de Neuvic, M. CH. LEVASSEUR.

NOUS AVONS REÇU, CES TEMPS DERNIERS,...

M. F.A. WILMANN, Directeur de la Société WEINBIENNER à MILWAUKEE USA, qui a visité l'usine et s'est particulièrement intéressé à notre marque Goodpair.

M. OTT, Chef de fabrication à la Société WEINBIENNER et M. B. CHANDLER de KINGSTON Japonique (Clicléci-dessous).

Ces messieurs étaient de passage en Périgord en se



très rapide passage de M. WILMANN ne nous ont pas permis de fixer au moins l'un de ses instants nous lui remercions tout de même pour le plaisir que nous avons eu de quelques heures qu'il nous a consacré.



rendant à la Foire de PIR. MASENS et en Belgique.

Nous avons été très heureux de leur faire visiter nos installations et espérons qu'ils gardent de leur très rapide escale parmi nous un bon souvenir.

“ PRODCO L 67 ” s'est terminé cette année dans nos murs 18 participants - 12 nationalités différentes

Les objectifs du cours de production cuir, réalisé en France et en Allemagne au mois d'avril 1967, étaient, grosso modo, les suivants :

— Etude des dernières techniques de fabrication de chaussures cuir et leurs applications.

— Etude des récents développements en matières premières et en machines.

— Etude des problèmes de qualité dans la fabrication des chaussures.

xxx

Après avoir étudié, au Centre de Formation et de Perfectionnement de l'Industrie de la chaussure, à Normans, les techniques de patronage, de découpe, de montage, de finissage, et visité dans la région de

Lyon différentes usines, les participants arrivèrent à Hellocourt le 17 avril et retrouvèrent à Pirnassens

nombre de techniciens de l'Organisation à l'occasion de la Foire Exposition des Equipements et Matières

Premières pour Chaussures. Tout ce périple conduit (Voir la suite page 3)



Le groupe de techniciens et leurs hôtes neuvicols, le jour de leur arrivée chez nous.

CONTACTS DE MARBOT AVEC LES CINQ CONTINENTS

"PRODCO L 67" A NEUVIC

(Suite de la première page)
 soit le cours PRODCO à Neuvic, le 23 avril au soir, et dès le 28 jusqu'au samedi des stances d'études se succéderont tant à l'usine

paration des dessus et des dessous, piqûge, fabrication de type encadré, de type soude.
 Le contrôle de qualité, les problèmes de formation

Nous remercions le personnel du concours qu'il a bien voulu porter à la réussite de ce cours : les opératrices et opérateurs ont donné, de façon parfaite, d'excellentes démonstrations pratiques.
 L'ordre et la tenue de l'ensemble des ateliers, dans leur présentation habituelle d'allieurs, ont très favorablement impressionné nos visiteurs.
 Une fois encore, nous disons à tous un grand merci.

de Théorât qu'à celle de Plantefran.
 Monsieur LEVASSEUR ouvre le stage dans nos parloirs habituels d'accueil ; le groupe visitait l'usine. Ensuite, en salle et sur le tas, ce fut l'approfondissement de la fabrication Sandales Nu-Pieds : Modelage, découpe et pré-

de piqûges - mécaniciens nous retiennent aussi l'attention de nos hôtes.
 Nous sommes toujours très heureux de recevoir à Neuvic ces cours dont le caractère international est porteur d'enrichissement mutuel.
 Nous remercions de leur amitié nos hôtes, de quelques jours et nous souhaitons



Visite approfondie des ateliers... Ici, un groupe visite l'atelier 405.

Neuvic comptait deux participants, MM. G. JEAN et J.-P. CORNU, qui ont avec succès défendu les couleurs de Neuvic et sont revenus enchantés de tout ce qu'ils ont vu, approfondi ou appris au cours de ces trois semaines de voyage.
 Nous n'aurions garde d'oublier de citer parmi les participants aussi M. M. VALJAB, neuvicois d'adoption, dont chacun a été frappé de voir combien il s'était intégré à la vie de ceux qui le reçoivent en janvier dernier et sont très heureux de le conserver jusqu'aux prochains congés.
 Ce sont donc trois participants et non deux qui chargent leur journal d'entreprise d'exprimer à M. BUENO, chef de fabrication de Bata Rufisque, qui fut le leader du cours ProdcO L. 67, l'expression renouvelée de leur vibrante reconnaissance.



lons ce cours ProdcO L.67 permette, dans toutes les Sociétés de l'Organisation, les améliorations qu'avait arrêtées, dans l'enthousiasme de ces Journées d'études, avant leur départ. Les spécialistes qui les ont suivies.

"Shoeconférence 67" «SOMMET DE LA RECHERCHE»

(Suite de la première page)



Exposition des éléments ramenés à Neuvic par les participants de la Shoeconférence 67.

dième, dans toutes les fabrications et toutes les catégories.
 Ce fut ensuite, à « Shoe fair » de New York, la visite de fournisseurs Boston, de l'usine de Belcamp — tous ces points étaient eloquemment illustrés. Washington et Baltimore citèrent ce principe en Amérique du Nord. Les auditeurs ont participé aux découvertes de G. MARTIN dont les renseignements clairs, synthétiques ont beaucoup intéressé.

M. P. MATIGNON nous fait ensuite revivre son voyage en Italie, à Patouze plus particulièrement. A quelques vues de Venise, où s'arrête la ligne aérienne, succède la présentation des tendances de la mode italienne à travers les échantillons de la Société Compar. Très belle collection homme, femme, enfant ; la richesse des peausseries, le goût très des lignes arrivent à faire de la chaussure une brillante parure.
 Puis M. SAILLARD parle de ce que les participants ont vu à

une fierté que nous partageons tous et trait, la conclusion de cette amicale et riche réunion :

« SHOECOM 67 : SOMMET DE LA RECHERCHE »

« Après ce tour du monde, la synthèse de toutes les idées recueillies n'est pas chose facile. Nous savons toute l'importance de l'étude du développement du produit ; nous savons toutes les recherches, tous les investissements nécessaires pour que nous soyons, sinon en avant-garde, du moins constamment dans le vent.
 « Nous devons poursuivre nos efforts pour demeurer dans le vent ! »

« Avec le potentiel d'imagination créatrice qui s'en est dégagé, nous pouvons dire que Shoeconférence 67 marque le sommet de la recherche. Pour nous il convient maintenant d'appréhender le tri : d'expérience en expérience, d'amélioration en amélioration, nous avons structuré le service de développement du produit ; le palmarès qui vient d'être proclamé est un encouragement. Il faut continuer à cultiver l'imagination, à garder une intacte énergie dans la recherche sur le plan des achats, de la fabrication, de la

vente autant que sur celui du développement du produit et à l'exploiter ! »

M. LEVASSEUR remettrait à Mlle SERRIER la récompense de ses trois premiers prix, félicitait tout le modèle. Les applaudissements expriment à nos amis modélistes les vibrantes félicitations de toutes les personnes présentes.

Cette réunion était présentée par le service de vente, M. SARRIER, M. SAILLARD. Ce qui confirme bien l'union de plus en plus étroite qui existe désormais entre la création du produit et sa commercialisation. Au jaillissement de la première idée créatrice s'associe dans l'esprit de notre client le maître « car, tout compte bien fait, tout aboutit au consommateur ».

Le point final, qui était en même temps un point de départ, fut le vœu de M. LEVASSEUR : « Mais les cours ! allons tous de l'avant ! »



Après la proclamation du palmarès par M. Ch. LEVASSEUR, Mlle R. SERRIER reçoit des mains de M. M. BONHOMME la récompense des quatre prix qu'elle a remportés du Concours de Modelage.

RETROUILLLES

à l'occasion des cours internationaux

20 ANS APRES...
 La rencontre qu'a faite M. HERY avec M. BOYE, de Bata RUFISQUE, participant du Cours ProdcO L.67, mérite d'être contée.



Sur les quatorze premiers prix, Neuvic en a remporté quatre.
 Trois premiers prix pour Mlle SERRIER :
 — Sandales,
 — Bottes et bottillons,
 — Flaties femme.
 Un premier prix pour M. MATIGNON :
 — Ecoilers, enfants, tiliettes.
 Sur le total des quarante et un prix, le groupe France en a remporté 17 et Neuvic Sept.
 « A l'effet de Mlle SERRIER, 2 à celui de M. MATIGNON et 1 à celui de M. MARTIN. M. LEVASSEUR proclamait ce palmarès avec une émotion et

pourrait pas que j'aurais le plaisir de vous revoir...
 C'est ainsi que rappelait ses souvenirs M. BOYE, qui maintenant ne mesure pas moins de 1 m. 80 et qui est devenu responsable de l'atelier de découpe des Dessous...
 ... Comme quoi une parole d'encouragement, un conseil, venu du fond du cœur, sont choses qui peuvent marquer définitivement ceux à qui ils s'adressent...
 « Nous AVONS TRAVAILLÉ 3 ANS ENSEMBLE...
 La première personne que demandait, franchissant le portail d'entrée de l'usine, M. MADASSI, contremaître à l'usine Bata d'Agir, ce fut M. HENRION, qui a passé effectivement 3 années en Algérie il y a quelque 10 ans...
 Et ce fut, nous l'avons senti, pour M. HENRION aussi, un vrai plaisir de revoir M. MADASSI !
 Evocation de souvenirs, échanges de nouvelles... ce furent de longues conversations...
 C'était ému de voir ce retour...
 « C'est toujours avec un grand plaisir, nous disait M. HENRION, que l'on retrouve Agent de Matrices quelqu'un qu'on a connu tout jeune et à la formation duquel l'on a contribué... »

De g à d. MM. BOYE, J. HERY et TAFSIR se retrouvent 20 ans après.

« J'étais haut comme ça (la hauteur indique ne dépassait guère le mètre) et vous m'aviez dit qu'il fallait avoir du courage, se forger une personnalité. Je ne l'ai jamais oubliée et j'en parlais même l'autre jour avant de quitter Rufisque au personnel de mon atelier. Je ne savais

pourrait pas que j'aurais le plaisir de vous revoir...
 C'est ainsi que rappelait ses souvenirs M. BOYE, qui maintenant ne mesure pas moins de 1 m. 80 et qui est devenu responsable de l'atelier de découpe des Dessous...
 ... Comme quoi une parole d'encouragement, un conseil, venu du fond du cœur, sont choses qui peuvent marquer définitivement ceux à qui ils s'adressent...
 « Nous AVONS TRAVAILLÉ 3 ANS ENSEMBLE...
 La première personne que demandait, franchissant le portail d'entrée de l'usine, M. MADASSI, contremaître à l'usine Bata d'Agir, ce fut M. HENRION, qui a passé effectivement 3 années en Algérie il y a quelque 10 ans...
 Et ce fut, nous l'avons senti, pour M. HENRION aussi, un vrai plaisir de revoir M. MADASSI !
 Evocation de souvenirs, échanges de nouvelles... ce furent de longues conversations...
 C'était ému de voir ce retour...
 « C'est toujours avec un grand plaisir, nous disait M. HENRION, que l'on retrouve Agent de Matrices quelqu'un qu'on a connu tout jeune et à la formation duquel l'on a contribué... »



M. MADASSI et M. R. HENRION, heureux d'évoquer le passé...

Nouvelles des Neuvicois dans le Monde

DE KINSHASA.
 M. Ch. FOMMIER
 Le cours ProdcO nous a donné l'occasion de recevoir M. G. Fabris et M. E. Guisoni qui nous ont remis une lettre toute fraîche de M. Ch. Pommier.
 L'objectif principal de cette année scolaire demeure la sortie de 8 nouveaux diplômés de l'Ecole Technique Bata. Complétons. Nous précisons déjà le programme de cette cérémonie qui vient de couronner les efforts de tous.
 Quoique éloigné, nous avons la satisfaction de suivre les activités de Neuvic par la voie de Notre Bulletin qui reste en même temps un précieux journalier. Nos vœux chaleureux comme interprète pour trimastice, aux Neuvicois nos souvenirs les plus vivants.

n'est pas sans regret qu'il quitte ce pays attachant. Mais R. Petit dirige les yeux sur l'avenir ; le page du passé étant tournée, nous l'avons vu plein de courage et d'optimisme pour ce départ en terre marocaine.
 A Casablanca, dans les nouvelles fonctions qu'il aura à assumer, R. Petit aura la chance de retrouver M. Saloun qu'il a bien connu à Neuvic.
 Nous souhaitons « bonne chance » à M. Petit et à sa jeune famille que nous espérons bien revoir en juillet prochain.

DE BRYOUTH, M. R. PETIT
 De passage à Neuvic avant de gagner Casablanca, M. S. Petit a visité Théorât le 10 mai, nous avons eu du plaisir à retrouver notre ami en excellente forme et il rentrait de Beyrouth, où il a passé deux ans et demi, et ce

reconversion (Suite de la 1^{re} page)
 nous régnent sur la terre : ptélosaures, dinosaures, etc. Ils étaient formidablement armés de dents et de carapaces et s'apercevaient sans doute à peine de l'existence d'autres animaux, qui nétaient que des petites boules de poils à climatoques ; les énormes ptélosaures disparaissent, les petits mammifères réstèrent. Pourquoi ? parce qu'ils possédaient un système régulateur qui leur permettait de s'adapter aux changements de température.
 L'adaptation au changement, l'aptitude à la reconversion, c'est en définitive une forme de la sécurité.
 Louis AMBERT.



12 PAYS ETAIENT REPRESENTES AU COURS PRODCO.
 Il y avait l'EUROPE ; Suisse, France ;
 l'AFRIQUE ; Algérie, Tunisie, Maroc, Sénégal, Congo, Côte d'Ivoire, Rhodésie du Sud ;
 l'AMERIQUE DU SUD : Chili et Bolivie ;
 le MOYEN-ORIENT : Liban.

DE BRYOUTH, M. R. PETIT
 De passage à Neuvic avant de gagner Casablanca, M. S. Petit a visité Théorât le 10 mai, nous avons eu du plaisir à retrouver notre ami en excellente forme et il rentrait de Beyrouth, où il a passé deux ans et demi, et ce

reconversion (Suite de la 1^{re} page)
 nous régnent sur la terre : ptélosaures, dinosaures, etc. Ils étaient formidablement armés de dents et de carapaces et s'apercevaient sans doute à peine de l'existence d'autres animaux, qui nétaient que des petites boules de poils à climatoques ; les énormes ptélosaures disparaissent, les petits mammifères réstèrent. Pourquoi ? parce qu'ils possédaient un système régulateur qui leur permettait de s'adapter aux changements de température.
 L'adaptation au changement, l'aptitude à la reconversion, c'est en définitive une forme de la sécurité.
 Louis AMBERT.

DE BRYOUTH, M. R. PETIT
 De passage à Neuvic avant de gagner Casablanca, M. S. Petit a visité Théorât le 10 mai, nous avons eu du plaisir à retrouver notre ami en excellente forme et il rentrait de Beyrouth, où il a passé deux ans et demi, et ce

reconversion (Suite de la 1^{re} page)
 nous régnent sur la terre : ptélosaures, dinosaures, etc. Ils étaient formidablement armés de dents et de carapaces et s'apercevaient sans doute à peine de l'existence d'autres animaux, qui nétaient que des petites boules de poils à climatoques ; les énormes ptélosaures disparaissent, les petits mammifères réstèrent. Pourquoi ? parce qu'ils possédaient un système régulateur qui leur permettait de s'adapter aux changements de température.
 L'adaptation au changement, l'aptitude à la reconversion, c'est en définitive une forme de la sécurité.
 Louis AMBERT.

12 PAYS ETAIENT REPRESENTES AU COURS PRODCO.
 Il y avait l'EUROPE ; Suisse, France ;
 l'AFRIQUE ; Algérie, Tunisie, Maroc, Sénégal, Congo, Côte d'Ivoire, Rhodésie du Sud ;
 l'AMERIQUE DU SUD : Chili et Bolivie ;
 le MOYEN-ORIENT : Liban.



M. MADASSI et M. R. HENRION, heureux d'évoquer le passé...

